

que le parlement de Paris ; au XVIII^e siècle, l'Académie de Dijon faisait plus de bruit dans le monde littéraire que l'Académie française. De ce magnifique passé, il reste à Dijon et à la Bourgogne une noble émulation, de généreux efforts, la religion des souvenirs, une grande position morale.

L'ouvrage de M. Rossignol est une des meilleures preuves que je puisse apporter de ce mouvement d'idées. Après une préface étudiée, il entre en matière par les Etats de Bourgogne et nous donne les types de leurs jetons, de 1575 à 1630. Toute l'histoire de la Bourgogne royale, c'est-à-dire réunie à la monarchie se déroule sous nos yeux, marquée de traits philosophiques qui témoignent de la haute critique de l'auteur. La Ligue, Henri IV, Louis XIII et Richelieu passent devant nous avec la série des jetons de 1634 à 1737, Louis XIV, la Fronde, la gloire du grand roi, les misères qui en formèrent l'expiation, Brulard et Condé. Nous verrons ensuite Louis XV, la confirmation par ce prince des libertés bourguignonnes, et de tableaux en tableaux, nous arrivons à la conclusion, suivie de la liste générale des élus depuis la Ligue, et de la série des jetons personnels.

M. Rossignol marque très-bien l'affaiblissement de nos libertés provinciales, au fur et à mesure qu'elles étaient absorbées par l'autorité royale. M. Joseph de Fontenay, d'Autun, un des premiers, on le sait, a élevé la science des jetons à la hauteur de la numismatique. M. Rossignol s'est jeté dans la lice armé de toutes pièces, avec son histoire métallique de la Bourgogne. La pensée d'indépendance et de glorieux souvenirs qui l'anime se retrouve à chaque pas dans son ouvrage. Du reste, il l'avait esquissée dans sa préface : « Mes jetons des Etats de Bourgogne, dit-il, arrivent quand tout est fini. C'est une arrière-garde qui entre sans combat dans la place que vous avez prise. Ils passeront devant vous un à un, et, si vous voulez bien, en les voyant défiler, nous causerons de notre vieille province qu'ils représentent, de ses Etats, de leur origine ; mais surtout des libertés et des souffrances qu'ils accusent. Nous aurons fait ainsi, sans le savoir, une histoire abrégée de la Bourgogne, depuis la Ligue jusqu'à la Révolution. »

Le style de M. Cl. Rossignol est clair, vif, imagé, ardent parfois. On voit qu'il coule d'une âme amie de la Bourgogne, qui dit à tous leurs vérités : *amicus Plato, magis amica veritas*. Il a, par ce travail, rendu un véritable service au pays. Qu'il se hâte donc maintenant de publier les premiers livres de son histoire de Bourgogne, encouragé par le succès de celui-ci.

L'ouvrage que nous annonçons est imprimé, avec le plus grand soin, à Autun, par les presses de M. Michel Dejussieu, et orné de tous les types de jetons connus, gravés sur bois avec une admirable netteté.